



Associu I Scacchi di u Centru : la réussite du club d'échecs



I Scacchi di u Centru voit le nombre de ses licenciés augmenter chaque année.

PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

La discipline plaît. Les noms des grands maîtres internationaux tournent dans l'actualité, *Le Jeu de la Dame* fait un carton sur Netflix et chaque année, le nombre de licenciés dans les clubs augmente.

C'est aussi vrai dans la cité paoline, où Sauveur Giannoni préside l'Associu I Scacchi di u Centru depuis huit ans. Et en presque une décennie, lui aussi a noté une jolie progression. « Elle existait déjà avant la Covid, explique-t-il. Elle était liée au fait que la ligue corse fait monter de Bastia deux formateurs chaque

lundi, qui interviennent dans les écoles. Ils avaient fait un gros travail avant que la pandémie ne stoppe tout. »

À Sandreschi et Porette, mais aussi à l'école de Venaco qui accueillait les élèves de Riventosa, les deux enseignants ont jeté les bases de la pratique, et en bilingue qui plus est. « Notre activité a vraiment repris cette année, dit encore Sauveur Giannoni, grâce aussi à la présence sur Corte de Pierre-Louis Pieri, qui forme les adultes. Il est jeune, dynamique et il attire une plus grande diversité de publics. » Ainsi, tous les mercredis soir, « nous avons maintenant entre quinze et trente personnes qui viennent jouer. Je

dois dire que je n'avais jamais vu ça ».

Des joueurs de toute la Corse pour le championnat

Et si la fréquentation a recommencé à progresser depuis septembre, les derniers chiffres - qui datent de ce mois de mars - recensent environ cinquante pratiquants sportifs et plus de cinquante licenciés « en comptant les scolaires », « la particularité des échecs, précise le président, c'est que l'on peut licencier des gens toute l'année. »

Hier, dans les salles de l'université, ils étaient ainsi des dizaines

de joueurs venus de toute l'île, rassemblés pour les championnats de Corse de blitz. 80 inscrits étaient attendus, ils étaient au final plus de 120. « C'est notre grand événement, détaille Sauveur Giannoni, parce qu'avec la Ligue, nous voulons l'ancrer à Corte. Il est ouvert à tous les publics et c'est quelque chose que nous voulons pérenniser. »

À l'échelon local aussi, tout est fait pour attirer de nouveaux joueurs. Et pour les fidéliser. Des séances sont ainsi calées les soirs de semaine - le lundi pour les enfants, le mercredi pour les plus grands - et au moins une fois par trimestre, un tournoi interne est organisé. Et la passion peut arriver tôt : « Les catégories officielles commencent à moins de huit ans, mais nous avons des enfants qui jouent dès quatre ou cinq ans. Au début, il y a autant de filles que de garçons, mais les garçons continuent davantage et il y a un vrai travail qui est fait, par tous les clubs du monde, pour essayer de garder les filles plus longtemps. »

Le silence est tombé autour des échiquiers. Les cerveaux sont concentrés, tous les neurones focalisés. C'est sans doute le principal bénéfice de la discipline : « Elle fait travailler la réflexion et la capacité de concentration, ce qui est très bon, surtout pour les plus jeunes. »

MORGANE QUILICHINI

EN CHIFFRES

500

C'est le nombre de licenciés du club de Corte.

50

C'est le nombre de pratiquants sportifs au sein de la structure.

5

C'est l'âge auquel l'on peut commencer à jouer.



Au tournoi d'hier, Ghjacumu Petru Tomasi, 7 ans, a reçu les félicitations de Jean-Melien Durand.